

Nos chers défunts

Nos Bienfaiteurs et Bienfaitrices.

Sa Sainteté le Pape Pie X

Nos Zélateurs et Zélatrices.

MELLE SOPHRONIE BERUBE, décédée, à
St. Sauveur de Québec, le 23 juillet dernier.

"Melle Bérubé", nous écrit une main amie, "a consacré sa vie aux bonnes oeuvres de toutes sortes. Elle s'est oubliée, sacrifiée même, sans cesse, pour les autres. Les pauvres ont bénéficié de ses aumônes et de ses paroles d'encouragement ; les malades abandonnés, à cause de leurs maladies, disons-le, répugnantes, ont trouvé en elle un ange de charité vraiment chrétienne ; les maisons de bienfaisance tels l'Institution des Sourds-Muets et les Orphelinats l'ont toujours vue arriver, aux heures critiques, le coeur et les mains chargés de sympathies et d'aumônes recueillies à l'avance aux prix de son temps et de ses sueurs ; elle s'occupait depuis 20 ans de La Bannière de Marie Immaculée ; enfin, les oeuvres du Cap de la Madeleine ont été l'objet de ses prédilections marquées. Elle travaillait depuis quinze ans à la diffusion des Annales du T. S. Rosaire, tout en recueillant, ces années dernières, "des grains de chapelets" pour l'érection des groupes du Rosaire. Le nombre de ses abonnements, un certain temps, dépassait 90 ; mais, depuis deux ans, ses forces s'affaiblissant, elle ne pouvait plus aussi facilement collecter l'argent de ses abonnés de Québec, de Lévis, de St Louis de Courville, et, plus loin, du comté de Kamouraska.

Sa dévotion à la Sainte Vierge était très intense. Régulièrement, deux fois par années, elle allait la saluer et la prier dans son sanctuaire privilégié du Cap de la Madeleine.

Sur son lit d'agonie, elle n'a cessé de répéter les invocations indulgenciées de Marie Immaculée. Dès sa tendre jeunesse, m'assure-t-on, elle avait confié sa destinée aux soins de sa Divine Mère ; aussi, durant sa dernière nuit de souffrance, ne l'a-t-on pas entendu redire, maintes et maintes fois, la sérénité au front, le sourire aux lèvres ; "Sainte Vierge Marie, bonne Mère du Ciel, venez me chercher ; enlevez-moi de ce lit de douleurs... Ou souffrir, ou mourir !"

C'est un modèle : imitons-le. Plutôt, zélateurs et zélatrices, continuez de l'imiter. Il y a dans ce bas-monde bien des dévouements qui s'évalent au grand jour ; il y en a encore plus qui, suivant la maxime du Divin Maître, restent et resteront